







# MENGZHI ZHENG À MI-LIEUX

28.02 > 30.04.2020 28.06.2020  
POLLEN, MONFLANQUIN<sup>FR</sup>





SALLE 1

Au sol : *Milieu*, 2020. Sculpture bois. 177 x 143 x 130 cm.

Au mur : série des *Maquettes Abandonnées* 2016, 2017 et 2020 sur supports métalliques pliés.



SALLE 1  
Au mur : série des *Maquettes Abandonnées* 2016, 2017 et 2020 sur supports métalliques pliés.

# UN PORTE-À-FAUX À FLEUR DE PEAU MAIS SANS DEMI-MESURE

Camille de Singly

« Un papillon sur une branche  
Attend patiemment l'hiver,  
Son cœur est lourd, la branche penche,  
La branche se plie comme un ver. »

Paul Eluard,  
*Le Jeu de construction*, 1924

À Pollen, l'exposition *A mi-lieux* de Mengzhi Zheng a été amputée de moitié par le coronavirus, mais elle a été aussi prolongée de deux mois. Un titre d'exposition prémonitoire, donc, à l'image des savantes constructions intuitivement (dés)équilibrées de l'artiste. Car le milieu, c'est ce qui est à mi-chemin, qui coupe en deux, traverse, casse l'unité première pour offrir deux moitiés égales, qui composent un nouvel équilibre – à la mesure de l'espace d'exposition de Pollen, de ses salles séparées par une coudée. Le *mi-lieux* de Mengzhi Zheng joue aussi sur les mots, on entend (et on lit) mille lieux, de l'ancienne unité de mesure des distances usitée (entre autres) dans les contes de fées, celle des bottes de l'ogre du Petit Poucet qui n'en couvraient que sept (soit près de 20 km de campagne). Les 4000 km de Mengzhi Zheng sont à l'échelle des paysages contemporains, ils traversent des terres urbaines et rurales aux langues multiples.

L'œuvre de Mengzhi Zheng travaille donc un équilibre du peu. Dans ses « Maquettes abandonnées », qui constituent une sorte de socle premier à son œuvre depuis 2014, l'artiste compare même sa pratique à celle du Mikado. Il inverse le jeu, cependant, comme s'il fallait rebâtir la construction initiale obtenue par le hasard à partir de rien. Un objectif impossible, une entropie à l'envers, celle-là même dont on sait justement qu'elle n'est pas à la mesure humaine. Dans une montée que l'on pourrait imaginer à tort rapide (le processus dure tout de même une à quatre heures), Mengzhi Zheng construit de petites sculptures de 10 à 40 cm de hauteur avec du bois, du papier, du carton, des ciseaux, un cutter et de la colle. Trois dimensions et six faces, pour « échapper à la frustration du dessin qui ne rend visible qu'une seule face ». Mengzhi Zheng les montent en même temps, c'est à la fois un volume et un ensemble de côtés. En collant progressivement chaque élément de ces *Maquettes abandonnées*, il crée un chaos organisé, traversant, dynamique. Qui surprend par la fragilité de son équilibre, son orfèvrerie bricolée et la finesse de ses rapports formels et colorés. →



*Maquette abandonnée N°5, 2020.*  
Bois, carton, papier de soie, mousse polyuréthane.  
47 x 47 x 26 cm. Sur support métallique plié.



*Maquette abandonnée N°06, 2020.* Bois, carton,  
papier, papier de soie, mousse polyuréthane.  
49 x 34 x 33 cm. Sur support métallique plié.





*Maquette abandonnée N°02, 2020.*  
Bois, carton, carton plume, papier.  
49 x 34 x 33 cm. Sur support métallique plié.



*Maquette abandonnée N°01, 2020.*  
Bois, carton, carton plume, papier.  
22 x 27 x 15 cm. Sur support métallique plié.

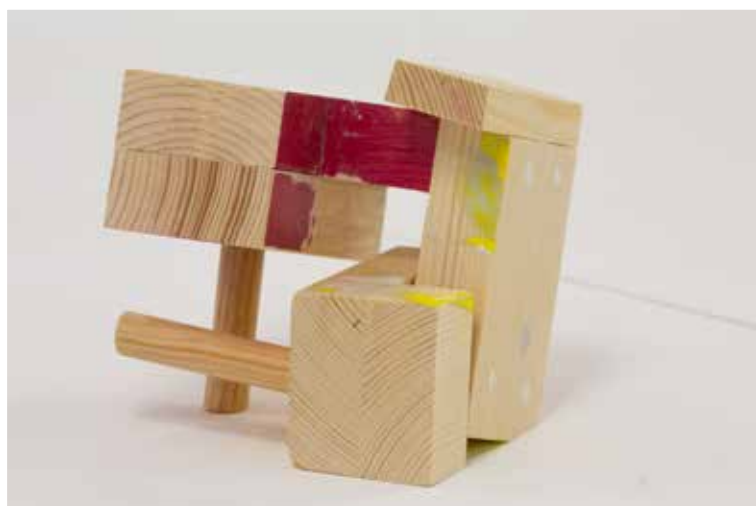


*Maquette abandonnée N°27, 2017.*  
Bois, carton, carton plume, papier,  
papier calque. 25 x 29 x 20 cm.  
Sur support métallique plié.

→ Les découpes, les vides et les pleins, tout est suspendu dans une délicate perfection – et l'opposition avec l'usage de matériaux récupérés est d'autant plus forte. Cette pratique de construction très progressive d'une structure équilibrée jouant sur les accords de matière, de forme et de couleur rappelle la façon dont Mondrian concevait ses tableaux. Les décrochés des lignes noires, les échos tenus dans les variations de largeur et de hauteur des rectangles colorés étaient travaillés en amont sur un mur de l'atelier, avec des petits carrés de gouache de couleur, de manière très expérimentale, absolument pas mathématique. Les liens avec l'inconscient et une certaine mémoire des formes renvoient d'ailleurs aussi à une histoire personnelle. Quand Mengzhi Zheng était adolescent, ses parents tenaient une boutique dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Pendant des heures, il a observé le ballet des cartons que l'on empile, saisit, ouvre, vide, et replie. Pendant des jours, il a suivi et pratiqué ce mouvement qui part du plein pour aller vers le vide, du volume pour aller vers le plan, et des gestes que l'on imagine efficaces, des mains que l'on pressent expertes. Une valse

d'arêtes et de plans de tailles différentes, une métamorphose permanente du carton, solide, éphémère, fragile.

Dans la salle du fond de l'exposition de Pollen, des *Contextures* (que l'on pourrait tenir dans les bras, comme les *Maquettes abandonnées*) et des *Petites Chutes* (construites à l'échelle de la main – ces « carnets de notes » dans lesquels on n'entre pas mais dont on sort volontiers, comme l'écrit si joliment l'artiste) ont été posées à des intervalles mesurés sur une grande table construite exprès, avec un plateau asymétrique situé à 90 cm du sol. Plus basse que la hauteur des yeux, elle encourage une vue en contre-plongée, nous permettant de « dominer » (le mot est de l'artiste) les sculptures ; mais haute d'une quinzaine de centimètres de plus qu'une table habituelle, elle nous assure aussi une vue plus rasante, peut-être en écho avec le rapport d'échelle que l'on avait enfant avec les objets posés sur les meubles des adultes. Ce léger décalage impacte sur la vision de l'espace ; sans être l'Alice rapetissée de Lewis Carroll, nous perdons malgré tout certains repères. Au mur,



*Petites Chutes* N°25, 2019.  
Assemblage divers bois, peinture.  
12x12,5x11 cm.



Des *Petites Chutes*, 2019.



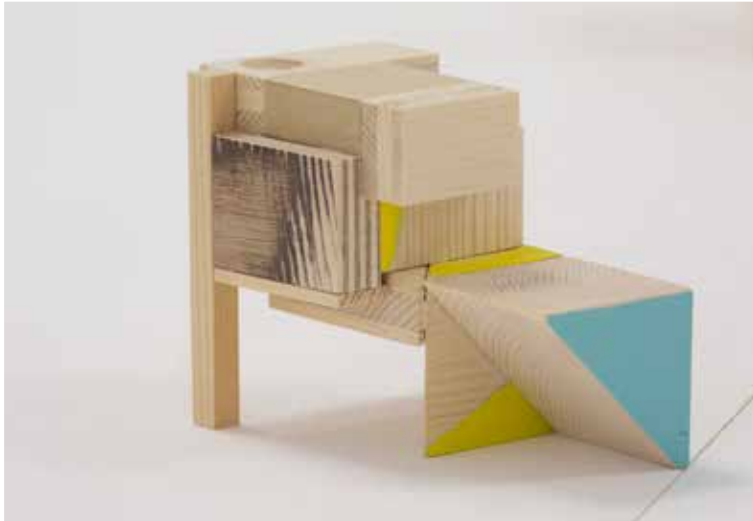
SALLE 2

Sur table : ensemble de sculptures bois, série des *Petites Chutes* 2019 et des *Contextures* 2018-2019.  
 Au mur : 6 photographies de la série *Kuća*, 2018. Tirage couleur sur RC satinée. 3 ex. 80x60 cm..

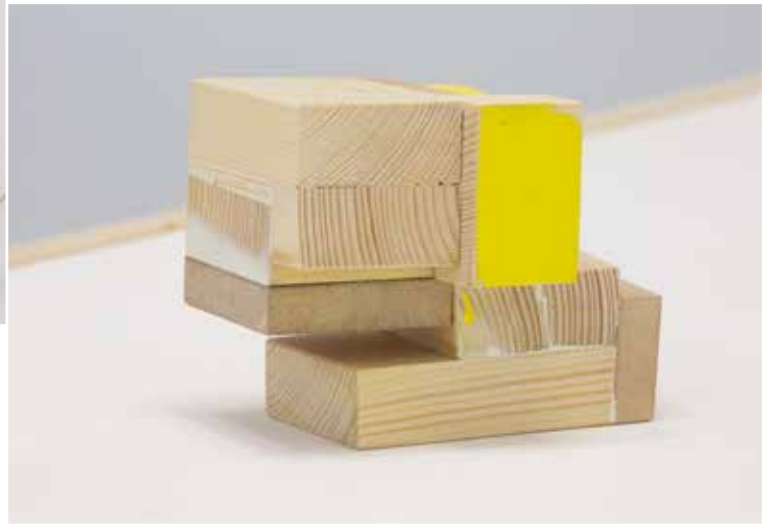
des photographies d'architectures dérobées lors de déplacement de l'artiste en Bosnie-Herzégovine (*Kuća*, 2018) ; tout se répond, les décalages, les couleurs, les jeux d'aplatissement, l'usage de matériaux parfois pauvres.

Dans l'autre salle, des *Maquettes abandonnées* de 2016-2017 et de 2020 (réalisées durant la résidence) – sont posées sur des socles situés à des hauteurs différentes, offrant de multiples axes de vision. « On tourne autour », on les habite, mentalement. Au centre de l'espace, l'artiste a placé une grande pièce intitulée justement *Milieu*, magistrale, construite dans une échelle de l'entre-deux. « J'ai choisi l'échelle humaine, avec une hauteur de 1,70 m », dit Mengzhi Zheng qui la place en deçà de ce qu'il considère une grande échelle, celle où s'opère une réelle pratique du corps. Le mode de production diffère lui aussi : tout est parti d'une esquisse numérique,

d'une « sculpture numérique » même, préexistante, à laquelle une collaboration avec l'ébéniste Jean-Claude Merle a donné vie. Partiellement ouverte, traversante, *Milieu* offre de larges pans aveugles ; et le découpage en plateaux non connectés rappelle combien ces *Maquettes abandonnées* se jouent de la notion d'habitabilité, si chère à André Bloc, pour être dans l'entre-deux de la sculpture et de l'architecture. Il n'est plus question d'épauler une pensée architecturale, mais d'en saisir l'essence plastique. ×



*Petites Chutes N°29, 2019. Bois, peinture. 10,5x13,5x8 cm.  
Petites Chutes N°27, 2019. Bois. 11,7x15,5x10,5 cm. (ci-droite)*



*Contexture N°9, 2018.  
Assemblage divers bois.  
26 x 23 x 19 cm.*



*Contexture N°10, 2018.  
Assemblage bois.  
26 x 19 x 19 cm.*

*Petites Chutes N°28, 2019.  
Assemblage divers bois.  
Peinture. 10,5 x 7,5 x 7 cm.*



SALLE 2

Sur table : ensemble de sculptures bois, série des *Petites Chutes* 2019 et des *Contextures* 2018-2019.  
Au mur : 6 photographies de la série *Kuća*, 2018. Tirage couleur sur RC satinée. 3 ex. 80x60cm..



*Contexture N°10*, 2018.  
Assemblage divers bois.  
26 x 19 x 19 cm.



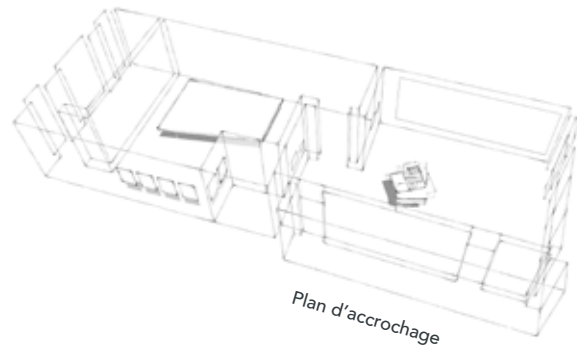
*Maquette abandonnée N°06*, 2020.  
Bois, carton, papier, papier de soie, mousse polyuréthane.  
49 x 34 x 33 cm. Sur support métallique plié.



*Contexture N°13, 2019.*  
Assemblage divers bois, verre, plexiglas.  
27x24x24 cm.



*Maquette abandonnée N°11, 2017.*  
Bois, carton, carton plume, papier, plastique.  
39x48x39 cm. Sur support métallique plié.



## LE RÊVE DE L'INHABITÉ...

...est celui d'habiter à chaque fois qu'il est possible ses instants. Ah ce présent ! Cette fabrique de souvenirs...

L'inhabité ne peut en faire parti. Il est toujours ailleurs, souvent à l'étage du dessus et jamais loin de la cave. Est-ce vrai ?

Rêver n'est pas interdit ici.

Trouvez votre espace et habitez là, le temps d'un instant. Voyez-vous la traversée de vos yeux ? Projetez-vous à l'intérieur pour en sortir très vite. Ne vous y arrêtez pas. Sautez d'une échelle à une autre sans retenue, furtivement. Captez le dessin - chaque esquisse dans son ensemble. Laissez-vous guider par l'air sous vos pieds.

Fabriquez votre dessin à partir du mien, à partir d'abris.

Cette exposition personnelle *A Mi-lieux* arrête pour un temps mes recherches. Mes petites histoires que je me raconte sont maintenant les vôtres.

Elle se compose d'un ensemble de travaux qui forme un tout. Je parle étrangement d'espaces qui s'apparentent à de possibles constructions. Leurs logiques

constructives s'échappent de mon réel palpable, de nos réalités urbaines.

Dans cette première salle, au mur, des nuages noirs forment des marches sur lesquelles sont simplement posés mes dessins avec délicatesse. Formées de bric et de broc, ces *Maquettes abandonnées* sont comme tombées du ciel. Chaque élément qui compose ces constructions trouve naturellement sa place et s'agrippe à l'élément précédent sans jamais toucher le sol.

L'élément suivant s'accroche au précédent, et ainsi de suite. Le dessin se monte sous mes yeux et forment ces maquettes forgées par le vide et le vent. Fragiles et précaires mais toujours sur pieds.

Au centre de la pièce se trouve une grande sculpture, *Milieu*, plus frontale, elle se tient debout face à nous. Comme taillée sur mesure pour ces lieux, elle a belle allure : venez confronter vos convictions face aux miennes. Elle nous regarde, vous jauge et finalement, elle a cet élégance de vous inviter du coin de l'œil à rentrer dans l'antre éclairé qui vous appelle.

L'autre salle. Vous découvrirez des souvenirs gravés aux murs au fond de la pièce. Des images rêvées dont j'ai eu peine à croire leur existence lorsqu'elles sont apparues à moi lors d'un voyage en voiture. Une seconde quête en direction de notre Est européen. Ces objets construits qui défilèrent trop vite sur mon chemin. Ce n'était pas un rêve. Et on y habite bien dans ces *Kuća* (2018) sans voisinages, littéralement *maison* en bosniaque.

Mais avant d'aller là-bas, devant nous comme servis sur un grand plateau, découvrez des *Petites Chutes*. De toute petites formes compactes et hermétiques mais aux ouvertures multiples. Ce sont mes carnets de notes. On n'y rentre pas mais on en sort volontiers à tout moment. Entremêlées à elles et de tailles plus imposantes, quelques *Contextures* observent et veillent à ce que chacun s'y ballade en silence et en confiance au travers des cheminements invisibles de cette petite toile. ×

-

Notes de Mengzhi Zheng,  
Monflanquin,  
28 février 2020





*Kuća N°2/34, 2018.*  
Tirage couleur sur RC satinée. 3 ex.  
80x60cm, encadrement sous verre.



*Kuća N°23/34, 2018.*  
Tirage couleur sur RC satinée. 3 ex.  
80x60cm, encadrement sous verre.



**Mengzhi Zheng est invité en résidence à Pollen en janvier-février 2020, dans le cadre du Programme « Lire la Ville » élaboré en partenariat avec le Rectorat de Bordeaux et la DSDEN 47 (Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale), avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine et du Conseil Départemental de Lot-et-Garonne. Ce programme permet à dix classes de scolaires (maternelles, primaires, collèges) du département du Lot-et-Garonne de rencontrer Mengzhi Zheng pour découvrir son travail, et offre la possibilité aux élèves de manipuler, expérimenter à travers des ateliers de pratiques artistiques.**

**Remerciements**  
Mengzhi Zheng tient à remercier :  
Denis Driffort,  
Sabrina Prez,  
Jean-Claude Merle,  
Dominique Delpoux,  
Camille Singly.

Conception graphique MZ, 2020

**Crédits photographiques**  
© Dominique Delpoux  
© Mengzhi Zheng (p.18-19)

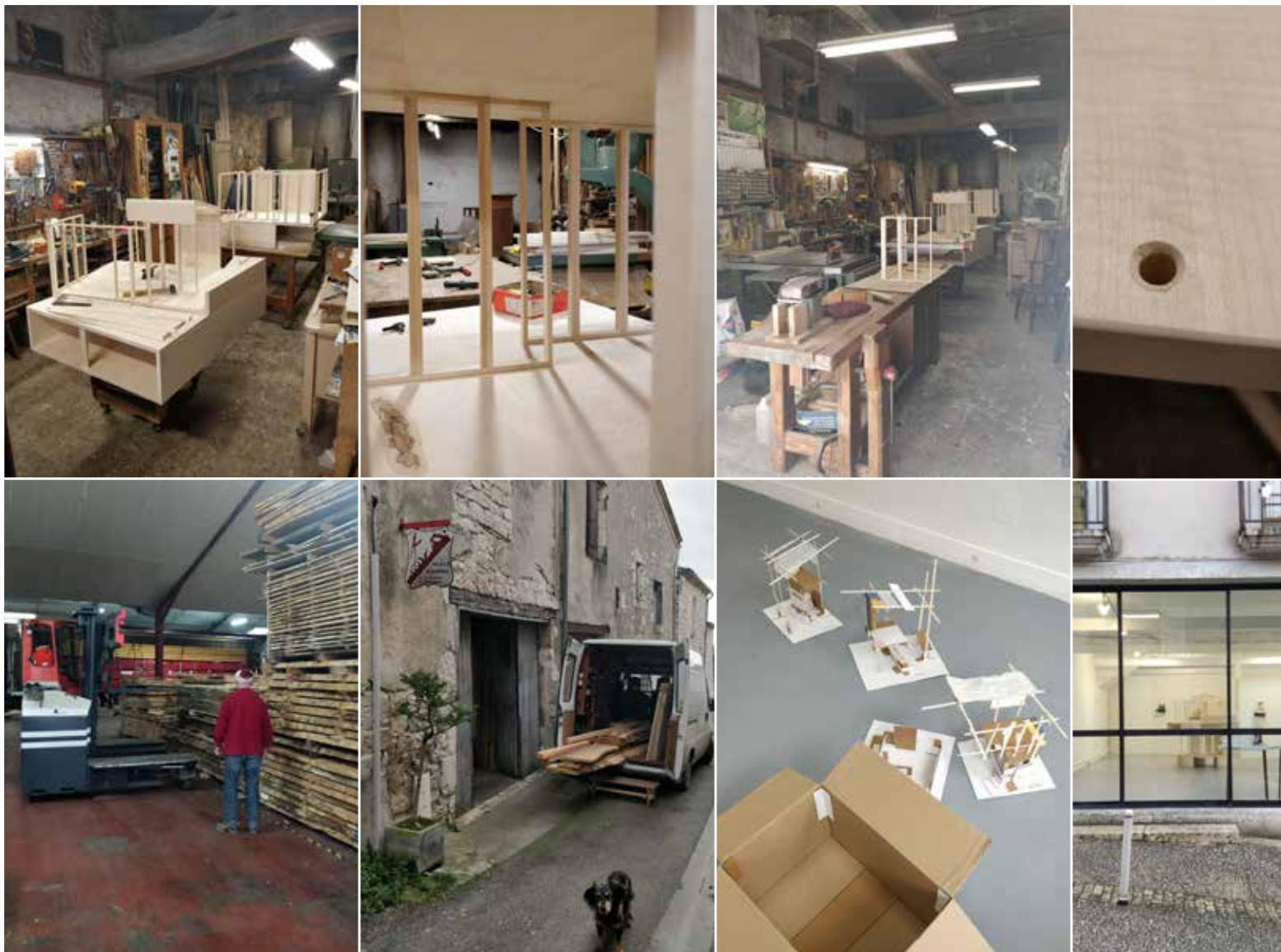
**www.mengzhi.fr**  
**www.dda-ra.org/ZHENG**



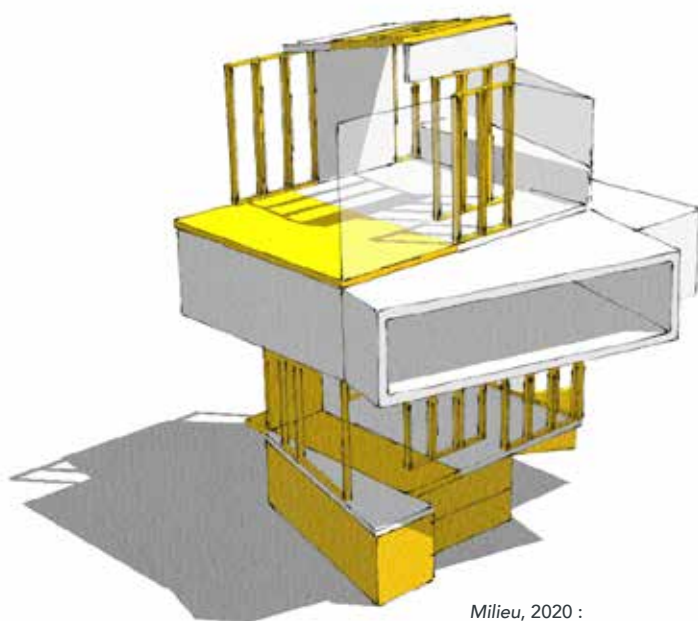
POLLEN associé à un programme d'accueil d'artistes en résidence, un éventail d'actions de sensibilisation aux arts plastiques tournés vers les publics et les scolaires. PÔLE REGIONAL DE RESSOURCES ARTISTIQUES ET CULTURELLES inscrit dans la CONVENTION EDUCATIVE DEPARTEMENTALE, Pollen invite autour d'un programme de soutien à la jeune création, à la découverte des arts plastiques et de l'art contemporain à travers : des rencontres avec les artistes, des expositions, des projets thématiques, des ateliers artistiques, des interventions en milieu scolaire, des visites d'expositions accompagnées, des commandes artistiques sur le territoire...

POLLEN BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DRAC NOUVELLE AQUITAINE) DU CONSEIL RÉGIONAL NOUVELLE AQUITAINE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LOT-ET-GARONNE, ET DE LA MAIRIE DE MONFLANQUIN. Pollen est membre d'ASTRE, Réseau Arts Plastiques & Visuels Nouvelle-Aquitaine.





Divers prises de vues sur le vif au fil de la résidence.



Milieu, 2020 :  
dessin préparatoire.

